



REVUE DE PRESSE

CONTEUR? CONTEUR

Création Novembre 2012

**Le Beau Monde?
Compagnie Yannick
Jaulin**

à partir du
6
Déc.

CONTEUR ? CONTEUR

Bouffes du Nord - Paris

“**Théâtral**
magazine

L'actualité du théâtre en France

Le "stand-up mythologique" de

Yannick Jaulin

Ce fils de paysans poitevins, Yannick Jaulin, est en tournée avec un nouveau spectacle en forme d'interrogation : *Conteur? Conteur*. L'homme attachant auquel on doit le remarquable *J'ai pas fermé l'œil de la nuit* (2000) se cherche toujours. Il revient aux Bouffes du Nord avec ces premières histoires collectées auprès des vieux et d'autres plus récentes.

Théâtral magazine : Quelle a été l'odée de départ du spectacle ?

Yannick Jaulin : Je voulais m'interroger sur ce que peut raconter un conteur aujourd'hui. Entre l'histoire du boxeur Mohammed Ali et celle du couple de vieux amoureux de 90 ans, c'est à moi d'accompagner le spectacle qui, au début, a ressemblé à un gymkhana inconfortable en raison des contraintes de temps imposée par le Théâtre des Bouffes du Nord. Je voulais regarder en arrière : qu'est-ce qui porte l'histoire collective ? Quelles sont les histoires qui apaisent le réel, les gens ? Depuis une dizaine d'années, j'ai travaillé des formes de théâtralité différentes et j'ai eu l'impression de perdre ma singularité de conteur. Je me suis demandé ce que je pouvais faire de cette matière-là, de mon répertoire. L'idée était de l'explorer, le malmené... L'envie était aussi de créer un malaise auprès du public, de raconter une histoire,

mais de ne pas la finir pour faire prendre conscience de la formidable puissance des contes.

Ce spectacle ne ressemble-t-il pas à un bilan ?

Oui, il y a quelque chose du bilan, de la façon dont j'ai réussi à traverser le temps avec mon héritage. Jusqu'à l'âge de 6 ans, j'ai parlé le patois. Ado, j'ai été militant pour ma langue, la culture des "gens de peu", des gens ordinaires. J'ai fait du rock et commencé à collecter des histoires auprès des vieux de mon village dans les années 70-80. J'ai fait cela pendant dix ans. Le soir, j'écoutais les groupes sudistes américains, j'adorais aussi les westerns !

Avez-vous besoin de temps pour être à l'aise sur scène ?

Oui, ce projet était né sans contrainte de temps et j'aime la possibilité d'improviser chaque soir. Au début, j'ai paniqué comme un débutant, il fallait passer de

1h45 à 1h15. Il faut mettre de la matière grasse dans la cuisine pour donner du goût. Je mets moins d'histoires à la fin et d'explications sur le conte. Je suis persuadé qu'on ne peut pas raconter les histoires de la même façon qu'avant. Conteur, c'est juste un one-man-show, un stand-up mythologique...

Etre conteur aujourd'hui ne relève-t-il pas de la mission impossible ?

Sans doute mais il y a une place pour le conteur aujourd'hui, j'en suis convaincu. Il donne à voir, on est habitué à un monde plus paresseux auquel on donne des images toutes faites, aussi bien pour les enfants que pour les adultes. Je dois avoir un profil psychologique de sauveur, ce doit être mon côté vendéen d'origine catho !

Quelle est la première histoire que vous avez racontée ?

Quand je faisais du collectage en Vendée auprès des vieux, on a voulu raconter des histoires à des gamins. J'ai commencé par *Les trois petites poulettes*, une version du *Petit Chaperon rouge*. En la racontant, j'ai senti quelque chose qui s'allumait en moi. Conter, c'était évident, instinctif... Mais dès 1989, j'ai arrêté de faire des spectacles pour les gamins pour m'intéresser aux contes qui sont comme des nourritures pour les adultes.

Propos recueillis par Nathalie Simon



■ *Conteur ? Conteur*

Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis boulevard de la Chapelle 75010 Paris,
01 46 07 34 50,
du 6/12 au 21/12

"Conteur ? Conteur!", la nouvelle pièce de Yannick Jaulin

ajoutée le 29/11/2013

[Retour aux actualités](#)



C'est un diseur, un humoriste, un poète et un grand comédien. De ceux qui vous font voyager dès qu'ils ouvrent un peu la bouche.

"C'est pas faute d'avoir essayé de changer de nom. Diseur, raconteur, humoriste, poète, comédien ! J'ai tout essayé avant de me résoudre, la "sagesse" venant, à reprendre mon nom de naissance : Conteur. J'y reviens mais ne m'en suis jamais éloigné. Parce que je suis conteur, je peux relever ce défi : être dans le réel, dans l'actualité du monde et la faire résonner sur des paroles mythologiques, des récits allégoriques, être à la fois au dessus des terres et dans les caves du monde.

Si une histoire peut avoir traversé le temps et les frontières, c'est bien qu'elle touche émotionnellement les profondeurs de l'humain. Les contes sont les mêmes dans le monde entier. Mais c'est quand ils commencent à s'incarner, à prendre une odeur, une poussière de chemin, qu'ils existent, là. Et

qu'ils deviennent intéressants, parce qu'ils collent au monde qui les entourent.", Yannick Jaulin, janvier 2012

Un spectacle hybride, inédit, qui ne sera jamais le même d'un endroit à l'autre. Un spectacle réinventé chaque soir, autour de nouvelles histoires à raconter, de nouvelles façons de raconter. Un spectacle pour lequel Yannick Jaulin va puiser dans sa besace des histoires emmagasinées depuis toutes ces années. Des histoires venues de la nuit des temps, faisant partie du patrimoine commun de l'humanité. Des histoires récentes tirées de son patrimoine personnel. Où le conteur en crise existentielle pourra s'interroger sur sa vocation à faire du divertissement, du storytelling politique, de la brève de comptoir, ou du sociétal ; Revisiter les ressorts psychanalytiques et micro-économiques du mythe d'Abel et Caïn ; Cuisiner des gosses en ragoût, jeter des vieux du haut de la montagne, faire gicler du sang et des viscères ; Vous suspendre à la légende de la voie lactée pour retomber sur la famille recomposée ; Se transformer en prédicateur exalté du vivre ensemble équitable et responsable ; Dissenter de la vie sexuelle des animaux, de préférence hermaphrodites, entre deux fables abrégées ; S'adonner à un délire hallucinatoire sur fond de rock vendéen ; Jouer à l'avocat du diable, s'attendrir d'un souvenir, égratigner l'actualité locale du moment.

A travers les grands textes et mythes fondateurs, à travers «les histoires» des trois grandes religions monothéistes, Yannick Jaulin nous réinvente notre présent. Il nous réécrit notre histoire commune avec ses grands et ses petits travers... Tirer des fils vieux de plus de 3000 ans pour habiller notre quotidien. Bref, du Jaulin sauce conteur comme on l'aime depuis toujours !

Texte et jeu: Yannick Jaulin

Collaboration artistique: Valérie Puech

Musique: Camille Rocailleux

Yannick Jaulin dans Conteur ? Conteur au Théâtre des Bouffes du Nord

Publié le 03/12/13 Par Marine S.



Infos pratiques



Du 06/12/2013 au 21/12/2013

[Plus d'informations](#)



Théâtre des Bouffes du Nord
37 bis boulevard de la Chapelle
75010 Paris 10



18 euros (TR)
24 euros (TP)

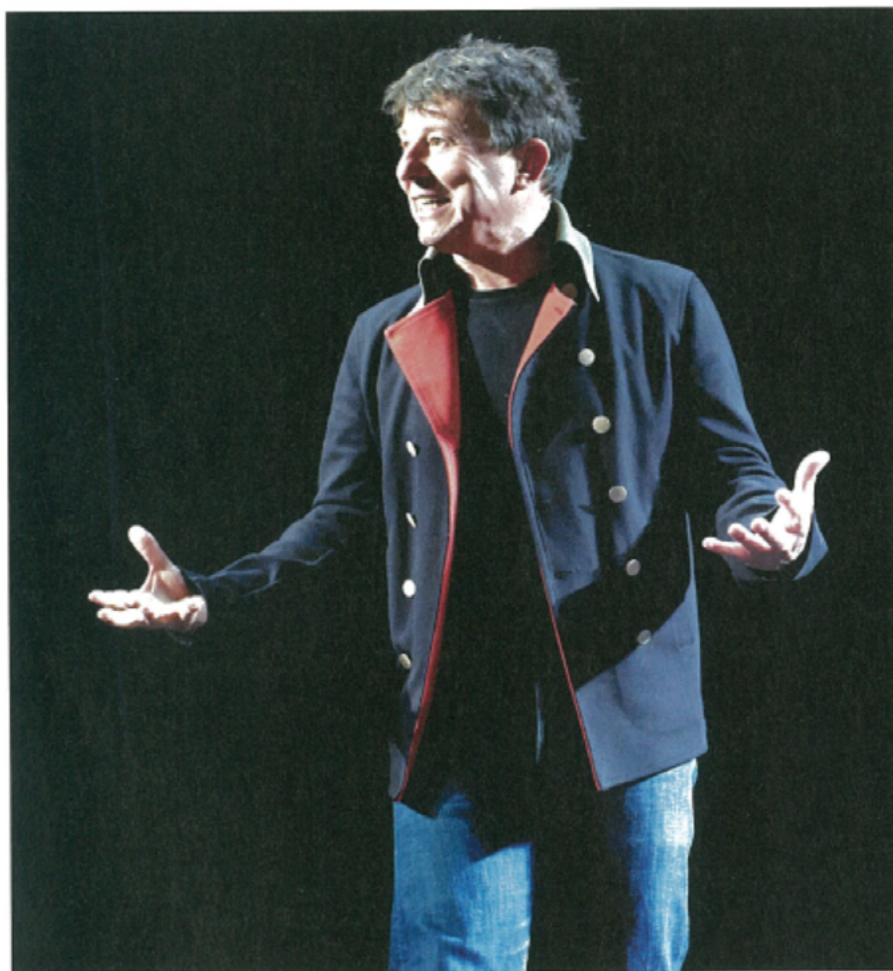
Yannick Jaulin, acteur, dramaturge et conteur, prendra la scène du Théâtre des Bouffes du Nord du 6 au 21 décembre 2013 pour présenter son nouveau spectacle Conteur ? Conteur.

Yannick Jaulin a, toute sa vie durant, collecté dans de multiples endroits des histoires à raconter. Des histoires où il pourrait mêler un peu de rock avec des fées et des voyageurs, des menteurs et des princesses. Vendéen d'origine, Yannick Jaulin parcourt la vie avec cette petite envie toujours de récolter des anecdotes, et de les partager, après, aux petits et aux grands, tout ceux qui voudront bien lui prêter une oreille attentive.

Dans ce nouveau spectacle, **Conteur ? Conteur**, présenté au **Théâtre des Bouffes du Nord** du 6 au 21 décembre, Yannick Jaulin parlera de toutes ces histoires qui font parties de lui, où, sans le faire exprès, il s'insère toujours un peu. Des histoires qui datent du début du monde comme de politique actuelle. Il revient "avec jubilation" dit-il, à des anecdotes collectées ces 25 dernières années, ce qu'il appelle "sa boîte à outils", parties intégrantes de sa personnalité et de son lui, artiste et conteur. Entre improvisation et stand up, notre conteur assume aujourd'hui sa position d'homme des mots, et prend un malin plaisir à jouer avec la langue française, comme avec sa langue maternelle, le poitevin.

Le conteur interrogatif

Yannick Jaulin partage avec le public ses incertitudes sur le rôle du conte aujourd'hui. Avec humour, amour et un usage inventif de la langue.



« Le récital change tous les soirs en fonction de la ville et du public. »

THIERRY PASQUET

Parce qu'on n'échappe pas aux pressions des modes et des urgences, le mouvement des conteurs semble amorcer un déclin. On parle moins des Bruno de La Salle et Pépito Matéo, bien que ce dernier parle sans détours de la France des cités. Ils sont toujours actifs, et les festivals de « parleurs » toujours nombreux, mais le vent a tourné. Les amuseurs de tous poils occultent le paysage. Les ricaneurs sont en train de dévorer tous les espaces de convivialité théâtrale.

Malgré tout, Yannick Jaulin, le Poitevin, l'inventeur du « nombril du monde », à Pougne-Hérissou, ne déserte ni le terrain ni le terroir. Le titre de son nouveau spectacle, *Conteur ? Conteur !*, est une profession de foi. Non, il ne renonce pas à ce métier, il contera jusqu'à la fin des temps ! Pourtant, il est l'un de ceux qui se sont le plus méfiés de la profession, et il a suivi d'autres voies pour se renouveler.

Ainsi, Yannick Jaulin est entré dans la troupe du Libano-Québécois Wajdi Mouawad pour être acteur

et se mêler au monde mythologique de cet auteur. Puis il a repris sa vie plus au moins solitaire – il soumet ses spectacles, son écriture et son jeu au regard d'une collaboratrice, Valérie Puech. Il a d'abord créé un récit sur l'oiseau disparu de l'île Maurice, *le Dodo*, histoire de replonger dans la foisonnante nuit des temps. Le voilà qui revient au conte proprement dit.

En réalité, ce nouveau récital consiste à s'interroger sur la fonction du conteur. Jaulin en change même pas mal d'éléments tous

les soirs. Que doit apporter un homme comme lui au public d'aujourd'hui ? C'est le fil rouge des soirées. En premier lieu, il traite, avec une douce causticité, de la ville qui l'accueille. Nous l'avons vu à Champigny-sur-Marne : la mairie communiste a eu droit à quelques observations sur son dogmatisme en matière de culture. Que dira Jaulin à Paris ? Sûrement pas des choses propres à faire trembler Bertrand Delanoë, mais pas non plus à le rassurer !

Jaulin fait un spectacle court – une heure et demie – mais utilise beaucoup de son passé et de ses spectacles antérieurs. Il laisse de côté le temps où il était conteur-rockeur et où la guitare électrique balançait des décharges aussi fortes que ses mots. Il en a juste gardé un sens de la provocation, qui surgit de façon plus secrète. Il se souvient qu'il a toujours mêlé les petits tableaux contemporains, nés d'une observation assidue des uns et des autres, et les récits archétypiques, embellis par les auteurs de l'Antiquité. Il reprend ainsi quelques éléments d'un de ses spectacles majeurs, *J'ai pas fermé l'œil de la nuit*, articulé autour de la visite d'un cimetière et de tout ce qui s'échappe des tombeaux.

Ce qui est beau chez Yannick Jaulin, c'est l'écriture parlée, ces mots qui distordent la langue française pour prendre une tonalité poitevine, cet accent dans lequel il met autant d'amour que d'humour, et ce regard si tendre sur les gens, dont les ridicules deviennent des quartiers de noblesse. Le spectacle se termine par l'évocation d'un couple très âgé dont l'amour et la résistance à la mort prennent un caractère scandaleux au sein d'un village. C'est bouleversant.

Enfin, Yannick Jaulin est un conteur interrogatif. Il a mis un point d'interrogation dans son titre (*Conteur ?*). Il en a mis un dans le nom de sa compagnie (*Le Beau Monde ?*). Voilà un homme qui ne nous écrase pas de ses certitudes ! Il partage avec nous ses histoires et ses questions. C'est ainsi qu'il ne ressemble pas aux autres conteurs palabrant au coin du feu social.

> Gilles Costaz

Conteur ? Conteur !
Bouffes du Nord, Paris.
01 46 07 34 50,
19 h,
6-21 décembre.



Yannick Jaulin à Champigny-sur-Marne, en octobre. PHOTO C. RAYNAUD DE LAGE, WIKISPECTACLE

THÉÂTRE Seul sur la scène des Bouffes du Nord, le narrateur invite à la réflexion par ses fables, ses souvenirs et ses anecdotes sur l'actualité.

Yannick Jaulin règle ses contes

CONTEUR ? CONTEUR

De et par **YANNICK JAULIN**
Théâtre des Bouffes du Nord,
37 bis, boulevard de la Chapelle, 75010.
Mar-sam 19 heures. Jusqu'au 21 décembre.
Rens. : www.bouffesdunord.com

Yannick Jaulin tient à rappeler qu'il pratique un des deux plus vieux métiers du monde, avec les péripatéticiennes. Il n'est pas question pour l'instant de punir le spectateur qui ose prendre un billet et s'asseoir dans le noir pour écouter le conteur. Même si ce «*di-seur*» ne se prive pas pour pointer notre «*démocratie malade*». Après presque trente années d'exercice, Yannick Jaulin, 55 ans, a ressenti le besoin de gamberger sur sa profession. De faire un retour aux sources, comme on dit.

Ravalement. Sur la scène du théâtre des Bouffes du Nord, il se cantonne au minimum : une chaise et sa pomme. Le décorum premier du conte, un «*art pauvre*» selon ses mots, qui ne connaît pas la crise. Il brode sur le quartier, le X^e arrondissement, sur la déco de ce théâtre qui mériterait un ravalement de peinture, non ? C'est pas comme celle de la salle polyvalente de Saint-Mathurin, en Vendée... La Vendée est son dé-

partement d'origine ; il en maîtrise à merveille le patois (le parhange) et en parsème ses histoires.

Conteur, n'est ce pas un métier d'avenir ? «*Un chemin de lumière dans le chaos du monde ?*» Comment raconter à l'ère des écrans ? Yannick Jaulin s'interroge tout en déployant un arsenal d'histoires. Certaines sentent le Pougne-Hérisson, village des Deux-Sèvres qu'il a découvert en 1986 et

Depuis Dodo, créé en 2010, Jaulin est revenu à une forme en apparence plus traditionnelle, une mise en scène épurée où seule la parole fait le spectacle.

où il a ensuite insufflé le festival Le Nombriil du monde, jardin d'histoires. D'autres ont émaillé ses précédents spectacles, *J'ai pas fermé l'œil de la nuit* (2000), *Menteur* (2003), *Terrien* (2007), *Dodo* (2010).

Depuis dix ans, Yannick Jaulin a pris une autre dimension en gagnant les théâtres, avec des formes plus sophistiquées, une scénographie plus léchée. Depuis *Dodo*, il est revenu à une forme en apparence plus traditionnelle, une mise en scène épurée où seule la parole fait le spectacle. Mais il est un des rares conteurs à être parvenu à fou-

ler les planches de théâtres parisiens bien en vue, dont Chaillot.

«Besace». Dans le florilège, qui brasse les thèmes primaires de la mort ou de l'amour, des histoires déjà entendues, mais attachantes. Il rapporte des histoires d'amours : celle d'Henri et de sa duicinée, celle du mille-pattes passionnément épris d'une chenille. De la matière à réflexion : jusqu'à quel point aime-t-on ? Jaulin a aussi puisé dans l'actualité ou les faits divers. Comme l'histoire de cet homme retrouvé mort au dernier étage de sa maison, le fusil à l'étage du dessous, et qui s'est pourtant suicidé.

Sans oublier un long dégagement sur la sexualité débridée des animaux, en particulier les punaises de lit. Les enchaînements paraissent parfois décousus, mais la gouaille et la pétulance emportent le morceau. «*J'ai en besace des histoires collectées pendant toutes ces années. Elles éclairent mon état. Elles sont ma boîte à outils et cette boîte s'ouvre pour ce hors-temps partagé sur la scène*», expliquait Jaulin. Un conteur pratique un métier immuable : être dans le réel et l'actualité du monde et les faire résonner avec des mythes.

FRÉDÉRIQUE ROUSSEL

Yannick Jaulin dans "Conteur ? Conteur"



Difficile de reprocher à Yannick Jaulin de ne pas rester fidèle à sa passion : le conte est son royaume. Voilà vingt-cinq ans qu'il s'interroge sur cet art menacé, ce qui lui a permis de se tailler une belle réputation avec un festival unique en son genre créé en 1992 (Le Nombriil du monde à Pougne-Hérisson) et des spectacles bousculant les codes du genre. Aujourd'hui, il assume le métier de conteur, après avoir longtemps tourné autour du mot : diseur, humoriste, poète, raconteur, mais aussi acteur (on l'a vu chez Wajdi Mouawad) ou auteur. Il est de ceux qu'on écoute et accompagne avec une curiosité, une gourmandise quasi enfantines. Parce qu'avec lui, le conte est révolutionnaire : il anéantit la peur, désacralise les hiérarchies, égare les préjugés.



Le plus fameux citoyen de Pougne-Hérisson revient avec des histoires plein les poches.
Photo Christophe Reynaud de L'Espece/Wikispectacle

Étranger aux modes, notre zébulon n'est pas là pour se pencher sur son nombril mais pour raconter, comme on jongle, par chassés-croisés. Le garçon aime les histoires : les cocasses, les mystérieuses, les sanglantes, qu'il cisèle au cœur même du réel, de récits allégoriques ou de mythes fondateurs. Il les façonne dans son esprit en fusion, puis les soude, les triture et les lâche enfin sur scène, lieu de catharsis absolue. Il sait qu'au commencement était le verbe. C'est tout ça, Jaulin, avec son fameux patois vendéen, le "parlange", composite de ce que l'on peut entendre dans nos villages : une manière de percuter les profondeurs de l'humain, de scruter nos "monstres intérieurs". Après une ouverture drolatique sur le quartier "mal famé" où il joue, il disserte sur la vie sexuelle des animaux (ah, l'escargot hermaphrodite, le mille-pattes et son ostéopathe !), déploie une galerie de personnages réussis (de la jeune belle-mère gore à La Mado ivre dès 8 heures du matin), et tacle l'époque avec une maestria qui laisse heureux et reconnaissant...

Jusqu'au 21 décembre, du mardi au samedi à 19 h au Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis, bd de la Chapelle, 10^e. M^o La Chapelle.
Loc. : 01 46 07 34 50. Places : de 14,40 € à 24 €.

Autres médias

- **France 3 Poitou-Charentes** – Le Journal du 22/11/2012
<http://www.francetv.fr/culturebox/yannick-jaulin-en-fin-fier-detre-conteur-127071>
- **France Culture** - L'Esprit public du 01/12/2013
- **BFM TV** - 03/12/2013
- **France Culture** - Le Rendez-Vous Jaulin 09/12/2013
- **France Inter** - CO2 Mon Amour 14/12/2013
- **France Inter** - Journal de 8h 19/12/2013